

Nicolás Lamas

Thinking about Things That Are Thinking

Thinking about Things That Are Thinking est la cinquième exposition personnelle de Nicolás Lamas (°1980) à la galerie. Sous ce titre à tiroirs, l'artiste péruvien livre une série d'œuvres inédites qui montrent l'ampleur de sa pratique et l'interpénétration continue de ses différents champs d'investigation. Objets récupérés, images superposées, déviations et trajectoires obliques, contagions digitales, matériaux divers assemblés pour montrer la fragilité de l'humain d'une part et la formidable avancée technologique qui propulse l'humanité vers des horizons inconnus d'autre part.

La pratique de Lamas se fonde sur les inter-relations entre les idées, les formes et les matières. Par le principe d'analogie, il confronte objets et images pour créer une nouvelle vision de la réalité. Travaillant sur un système incluant le hasard, les accidents et les exceptions, il déchiffre le monde en établissant des rapprochements entre les sciences (géologie, biologie e.a.) et les systèmes de compréhension du monde (anthropologie, archéologie, paléontologie, géopolitique).

Dans la première salle, on découvre son intérêt constant dans la reconstitution du passé en collectant et rassemblant des fragments et des informations réagencés au travers de son prisme personnel. Le portrait d'Homère associé à un composant d'un clavier d'ordinateur fait face à *Letters to the Future*, une série de sept tablettes en terre, références explicites aux inscriptions cunéiformes sumériennes qui sont les premières traces - la première apparition pourrait-on dire - de l'écriture qui nous soient parvenues. Lamas opère un déplacement de taille puisque les empreintes laissées dans cette terre sont celles de cartes électroniques - le récent langage de l'homme - ouvrant sur le royaume intangible de l'information digitale. Reliant le passé et le présent par de multiples connexions, Lamas explore les intersections de l'histoire, du langage et de l'innovation. Placée dans une alcôve, l'association d'une imprimante 3D, d'un nid de guêpes et d'un vase en terre cuite font autant référence aux techniques de reproduction modernes, à la complexité du vivant qu'à l'artisanat traditionnel inventé dès la période néolithique.

L'œuvre *Three different ways to understand a space* est l'impression d'une vue du cosmos qui a raté : le visiteur découvre une reproduction cosmique suivie d'un code géométrique crypté pour s'ouvrir sur un segment final, complètement vierge, sorte de testament silencieux du vide interstellaire. L'imperfection de l'impression est un rappel des défaillances persistantes dans la compréhension de l'origine de l'Univers. Les intentions humaines sont parfois contrecarrées par les limitations technologiques ou les erreurs. Non loin, un atlas en partie peint en noir nous place dans une sorte d'impasse : monde saturé, trop raconté, trop commenté ? Ou monde au bord de l'apocalypse et de la disparition du vivant ? L'interprétation reste ouverte.



Installation view, *Thinking about Things That Are Thinking*, Meessen De Clercq, 2023



Installation view, *Thinking about Things That Are Thinking*, Meessen De Clercq, 2023



Nicolás Lamas
Letters to the future, 2023
Clay
8,5 x 8,5 x 1 cm



Nicolás Lamas
Letters to the future, 2023
Clay
11,2 x 6 x 1,7 cm



Nicolás Lamas
Letters to the future, 2023
Clay
8 x 8 x 1,5 cm



Installation view, *Thinking about Things That Are Thinking*, Meessen De Clercq, 2023



Nicolás Lamas

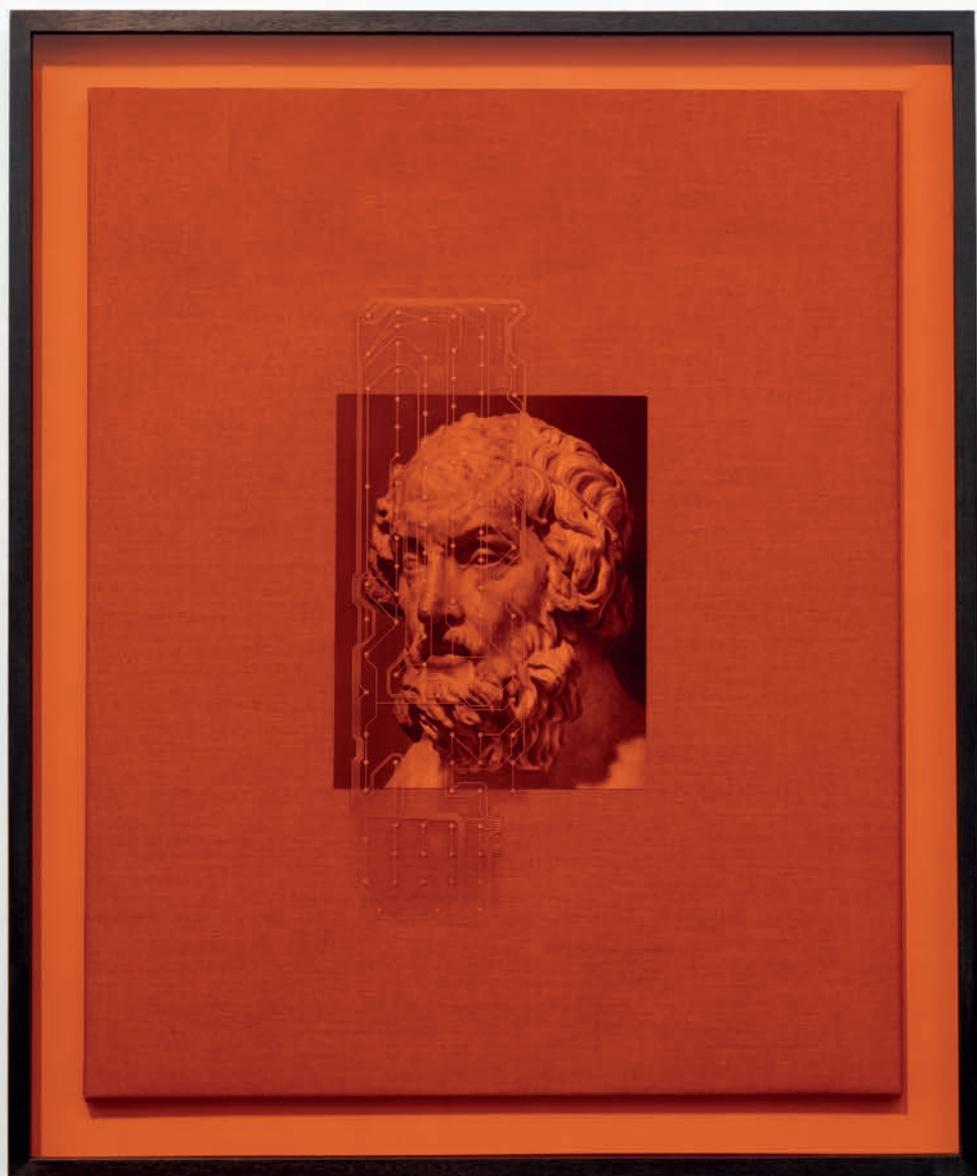
Hybrid technologies assemblage, 2023

3D printer, wasp nest, terracotta vase

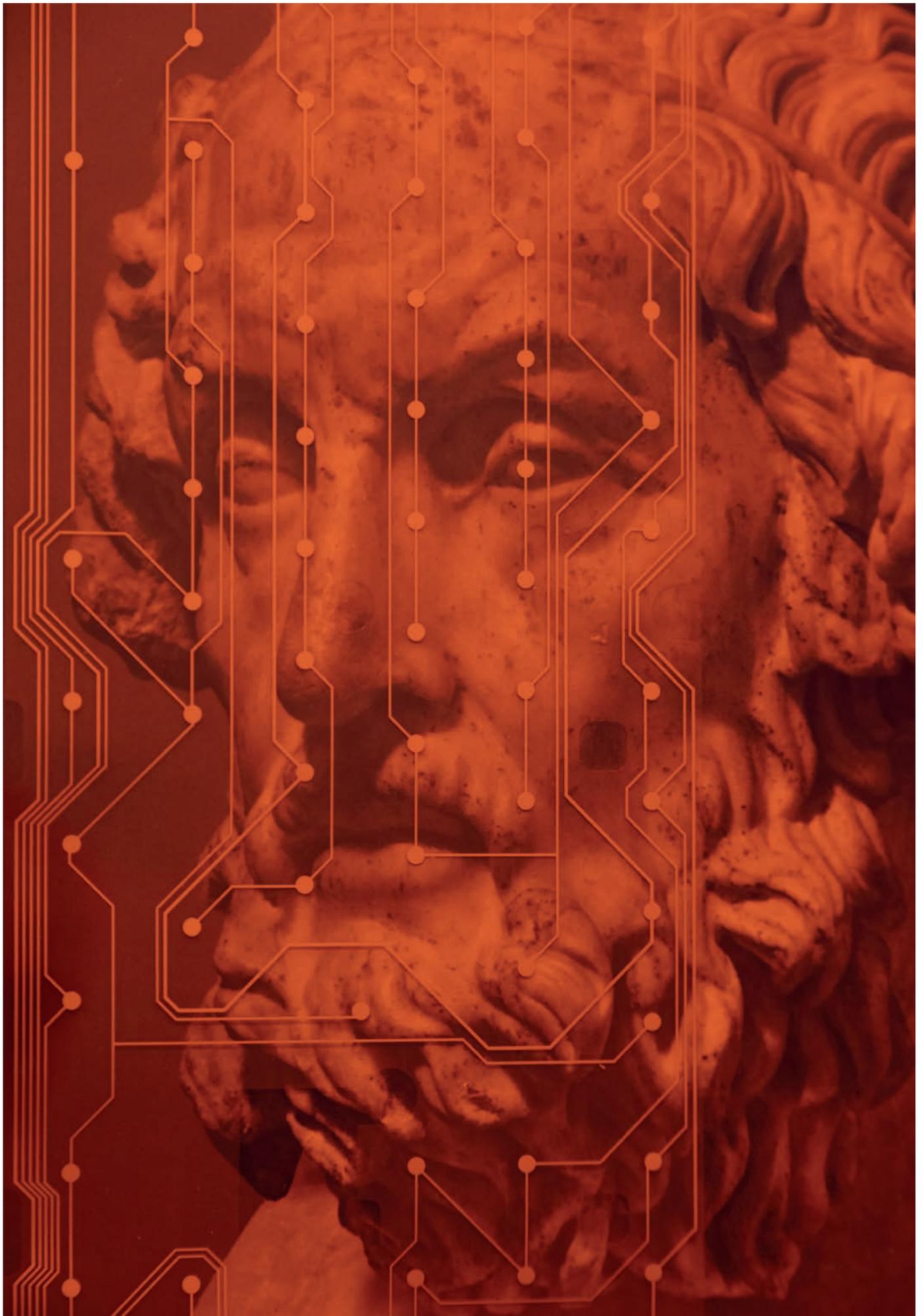
86 x 48 x 44 cm



Detail of *Hybrid technologies assemblage* by Nicolás Lamas



Nicolás Lamas
Linguistic networks, 2023
Print on paper, plexiglas
80 x 65 cm



Detail of *Linguistic networks* by Nicolás Lamas



Nicolás Lamas

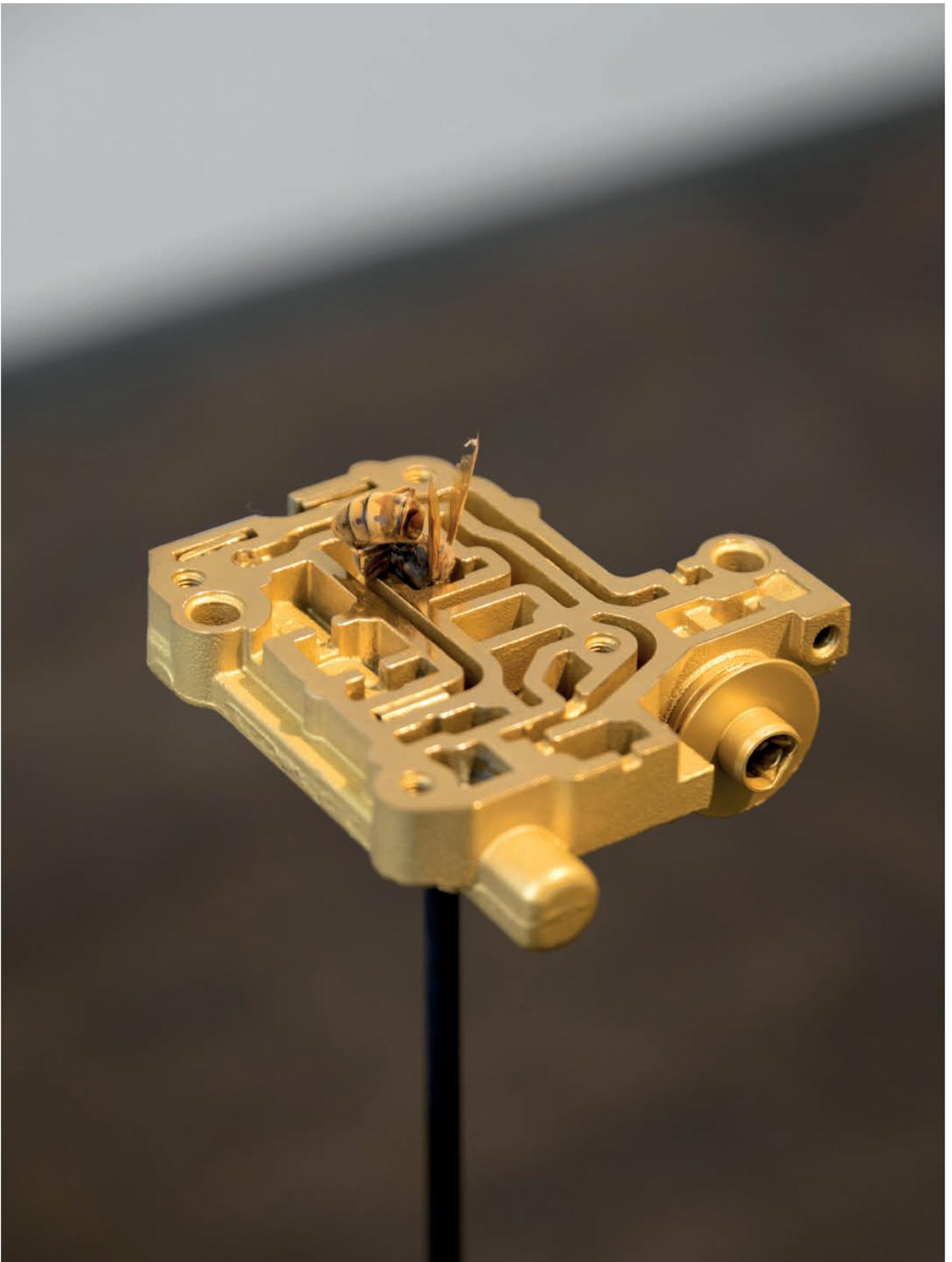
Three different ways to understand a space, 2016

Print on DIN A4 paper

33 x 24 cm (framed)



Nicolás Lamas
Breakdown, 2023
Ink, paper
34,5 x 65 x 22,1 cm



Nicolás Lamas

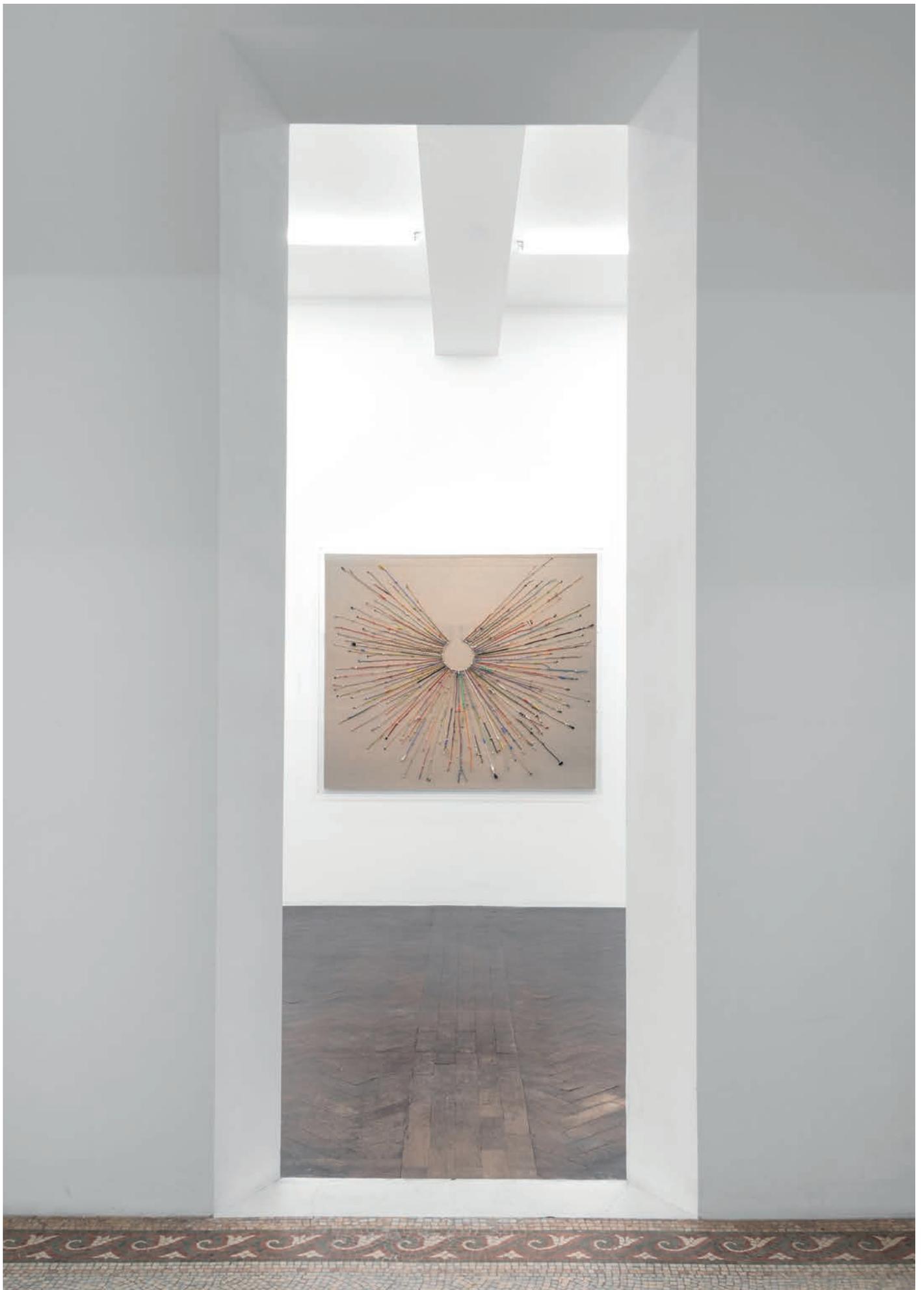
Transference, 2023

Aluminum gearbox valve body, wasp, iron

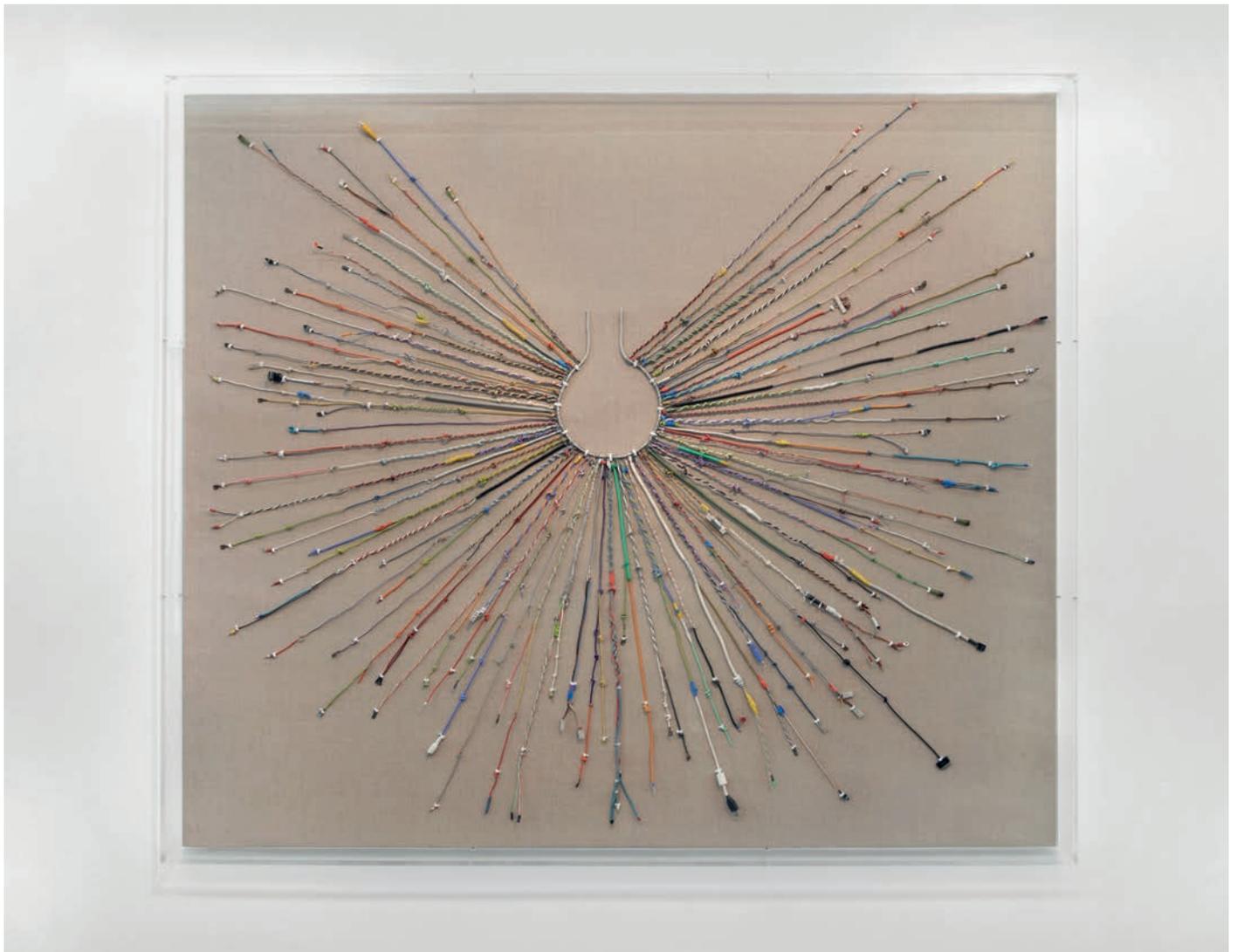
114,5 x 10 x 9,5 cm

Dans une deuxième salle, le visiteur est confronté d'emblée à *Extended mind*, une reconstitution singulière d'un quipu inca - fait d'un méticuleux assemblage de câbles et fils électriques - se réfère au système de comptabilité que les Incas ont malicieusement imaginé il y a 4000 ans. L'agencement des noeuds, les couleurs, les longueurs des cordes permettaient de conserver, lire et se remémorer des informations importantes à la vie de la cité. En utilisant des câbles électriques, Lamas établit un parallélisme entre les innovations structurant une société et des découvertes physiques fondamentales (conductivité du cuivre, plastique isolant,...) et nous rappelle aussi notre dépendance contemporaine à la connectivité et à la transmission d'informations.

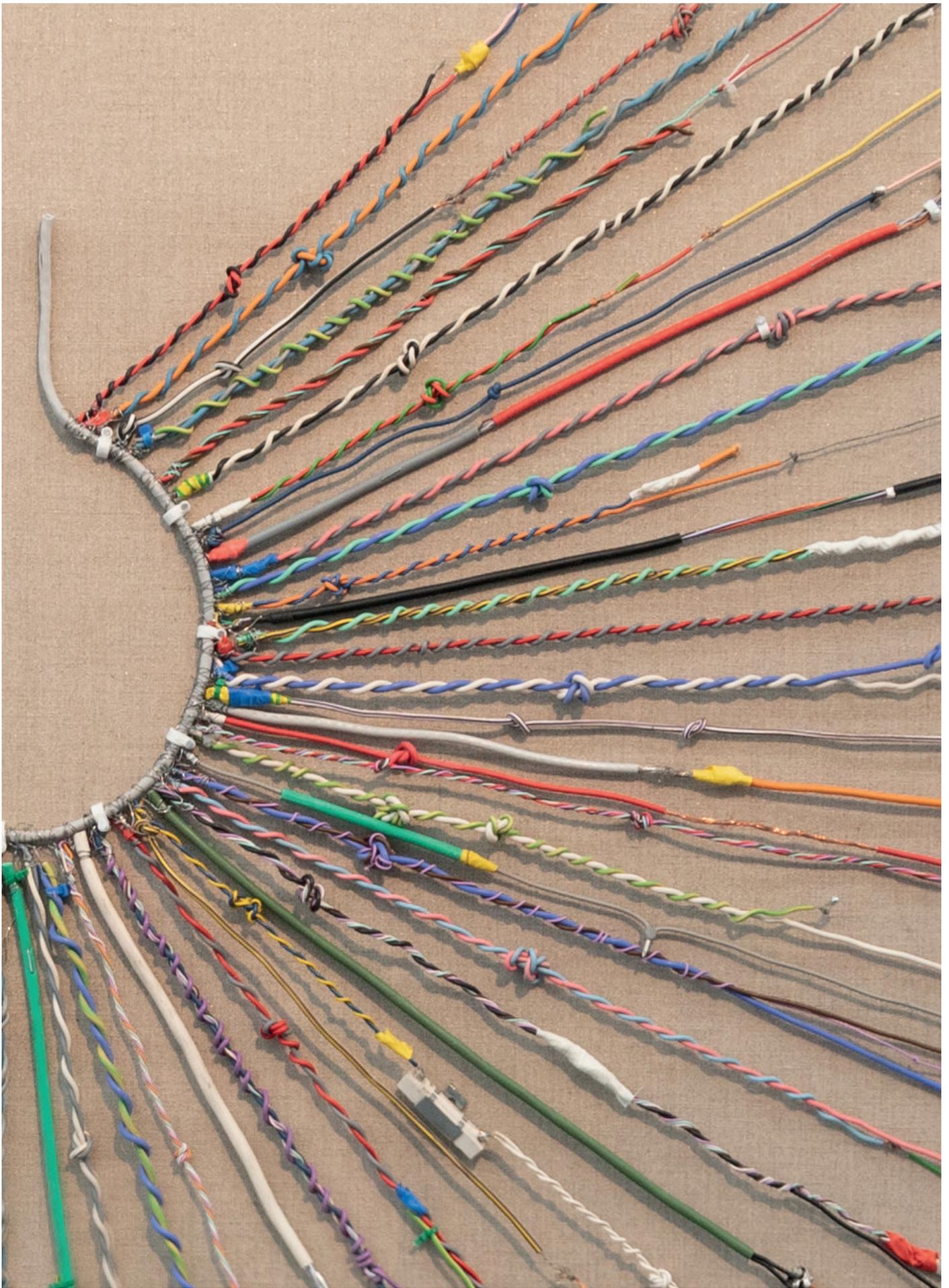
Une autre analogie entre monde ancien et moderne, *Liminal embodiment*, est un masque posé sur un caisson lumineux qui n'est pas sans rappeler les masques funéraires égyptiens. Utilisé en thérapie contre le cancer, ce masque a été recouvert d'or par électrolyse, ce qui lui confère une aura nouvelle et accentue la comparaison égyptienne. Il est intéressant de relever que les scientifiques utilisent de plus en plus les applications médicales pour scanner, comprendre et préserver l'intégrité des trouvailles fragiles. En contrepoint, les tableaux au mur, intitulés *Impact Zone*, sont des airbags (récupérés de voitures accidentées) qui ont été tendus sur châssis. La sobriété des toiles rappelle la vulnérabilité du corps humain tout en ouvrant une réflexion sur la peinture abstraite. En décortiquant les éléments constitutifs d'une voiture, Lamas a également trouvé un corps de soupape de transmission qu'il a mis en relation avec un corail en forme d'encéphale (corail-cerveau). L'un des composants les plus importants de la transmission automatique dans les voitures est associé ici à une forme de vie en péril. Ces deux éléments qui font partie d'un système plus vaste, parlent de flux, d'interconnexion, d'adaptabilité. Constituée d'une impression de circuit électrique sur laquelle repose une fonte en cuivre de galeries d'une fourmilière, *Spinal cord colony* est une œuvre qui paraît plus cryptée au premier abord. Architecture complexe cachée, souterraine, ce réseau ne fait-il pas écho au système nerveux humain et à ses ramifications fascinantes ?



Installation view, *Thinking about Things That Are Thinking*, Meessen De Clercq, 2023



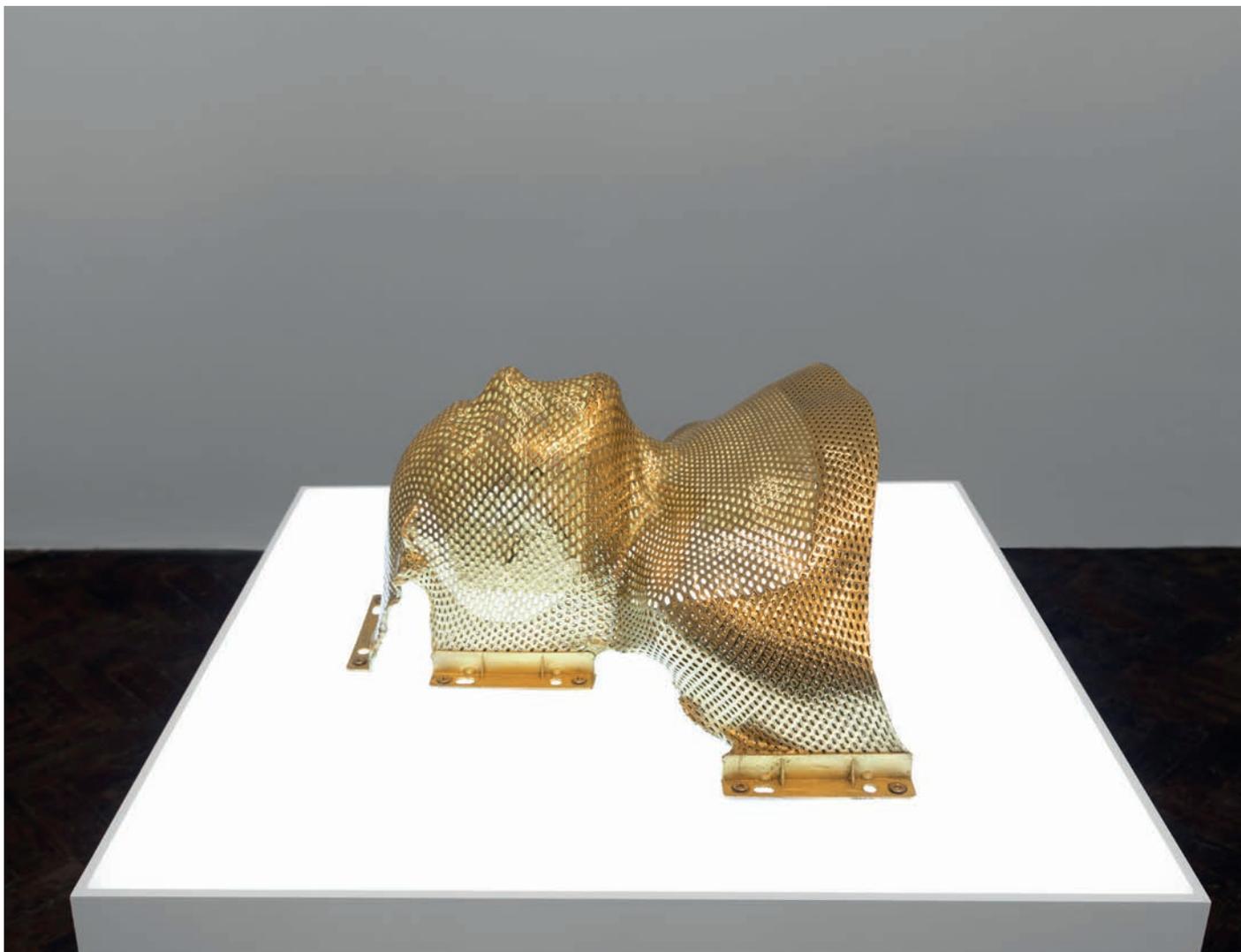
Nicolás Lamas
Extended mind, 2023
Electrical wires on canvas
171 x 149 x 8 cm



Detail of *Extended mind* by Nicolás Lamas



Installation view, *Thinking about Things That Are Thinking*, Meessen De Clercq, 2023



Nicolás Lamas

Liminal embodiment, 2023

Thermoplastic, galvanized metal, gold

98 x 75 x 70 cm



Installation view, *Thinking about Things That Are Thinking*, Meessen De Clercq, 2023



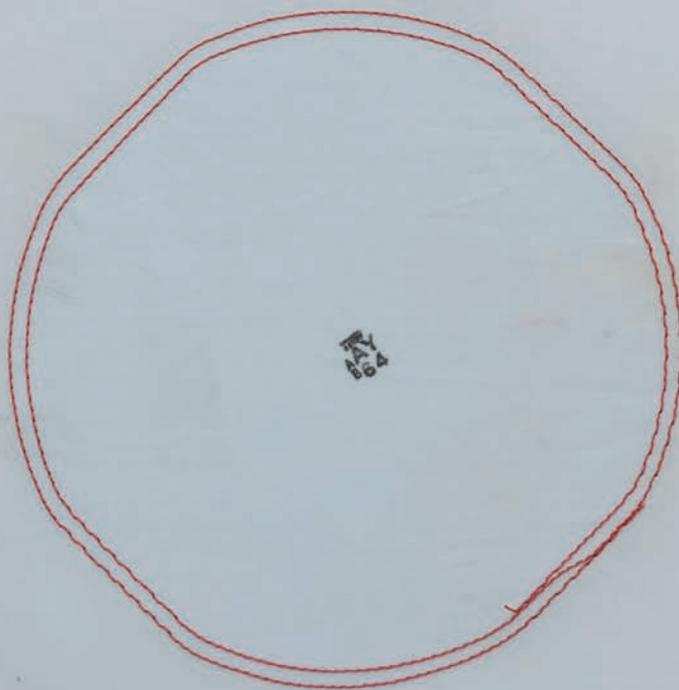
Nicolás Lamas
Impact zone, 2023
Used airbag
38 x 28 cm

41010014160401

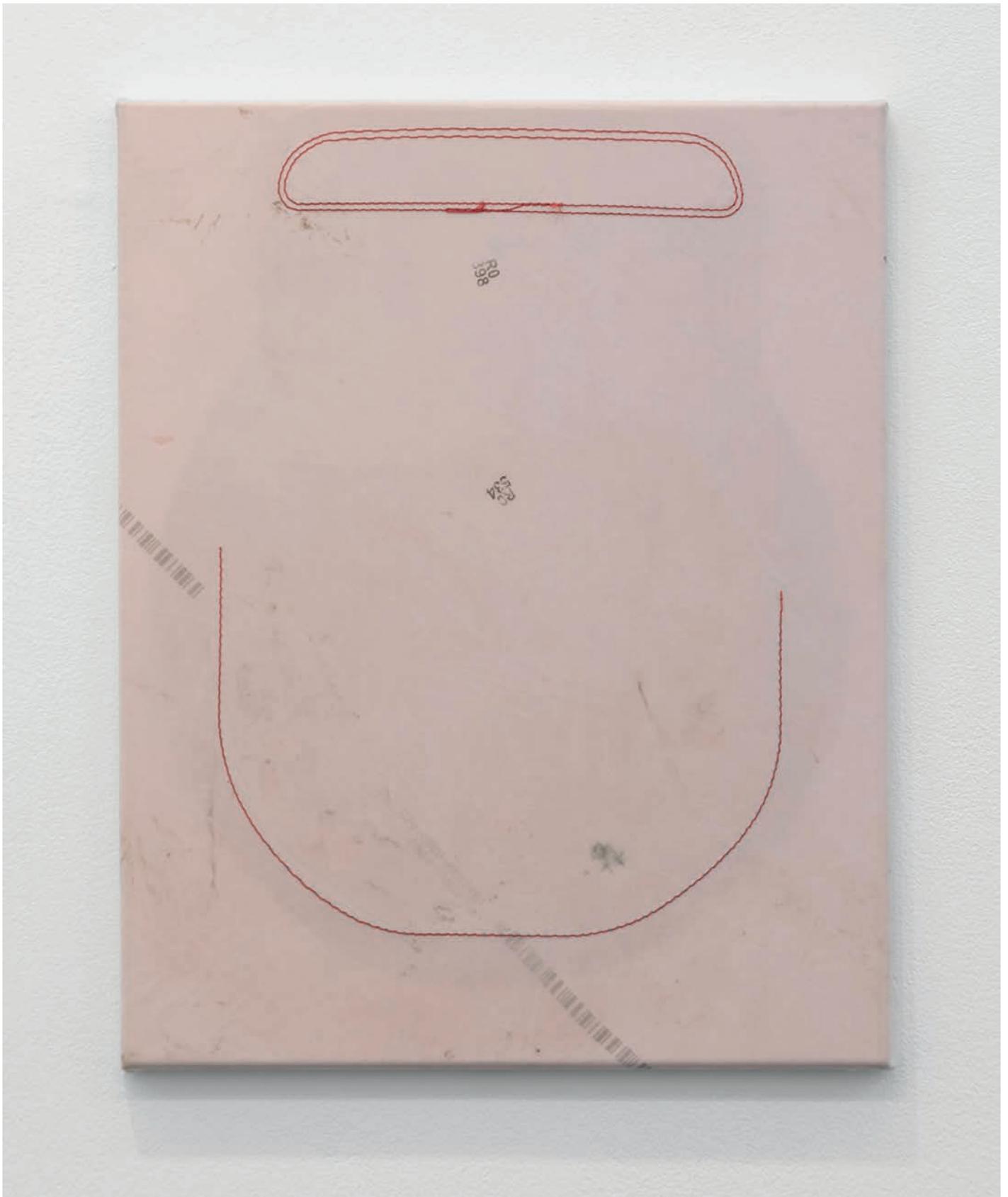


>PA 6.6<

004101001



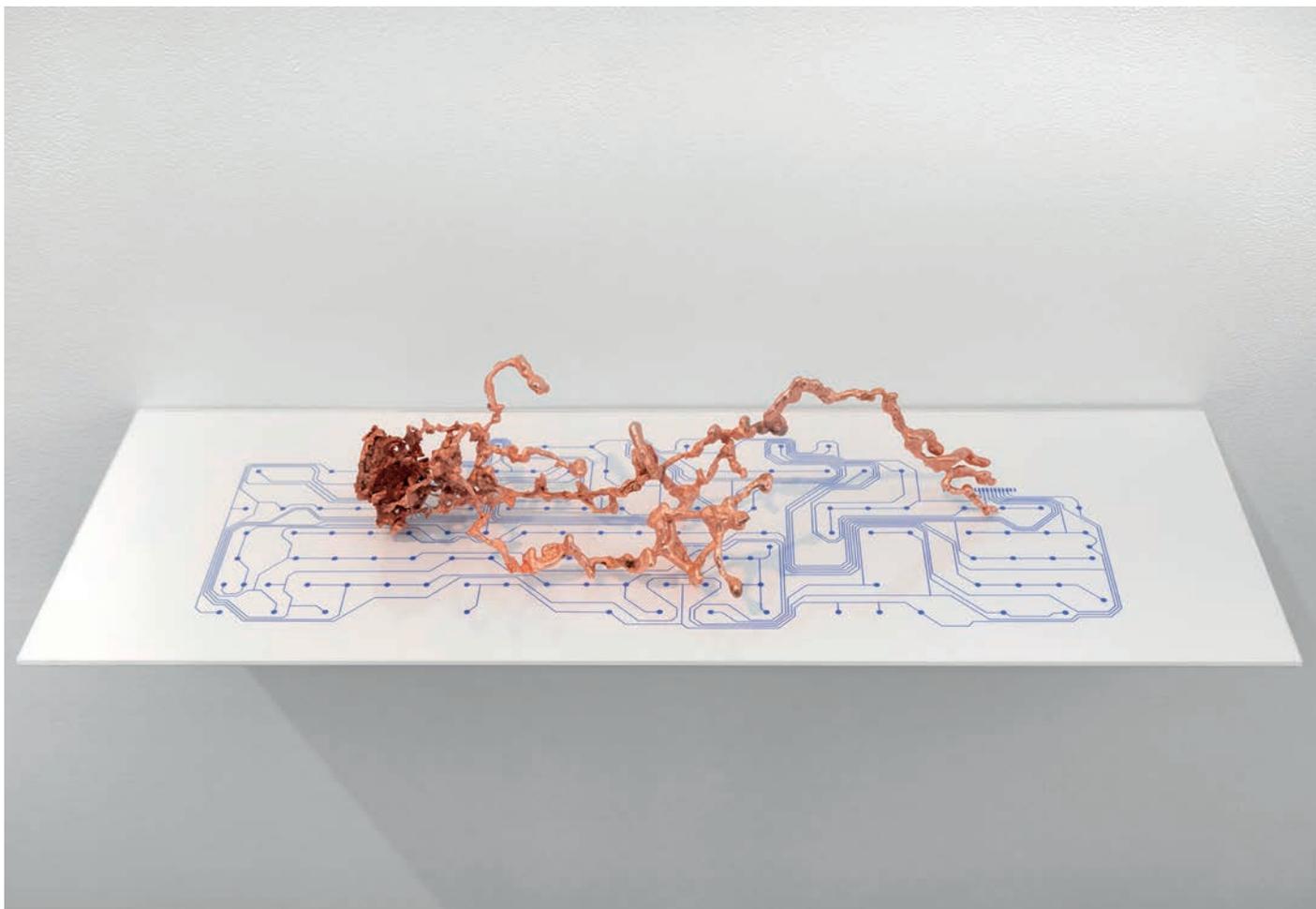
Nicolás Lamas
Impact zone, 2023
Used airbag
45 x 33 cm



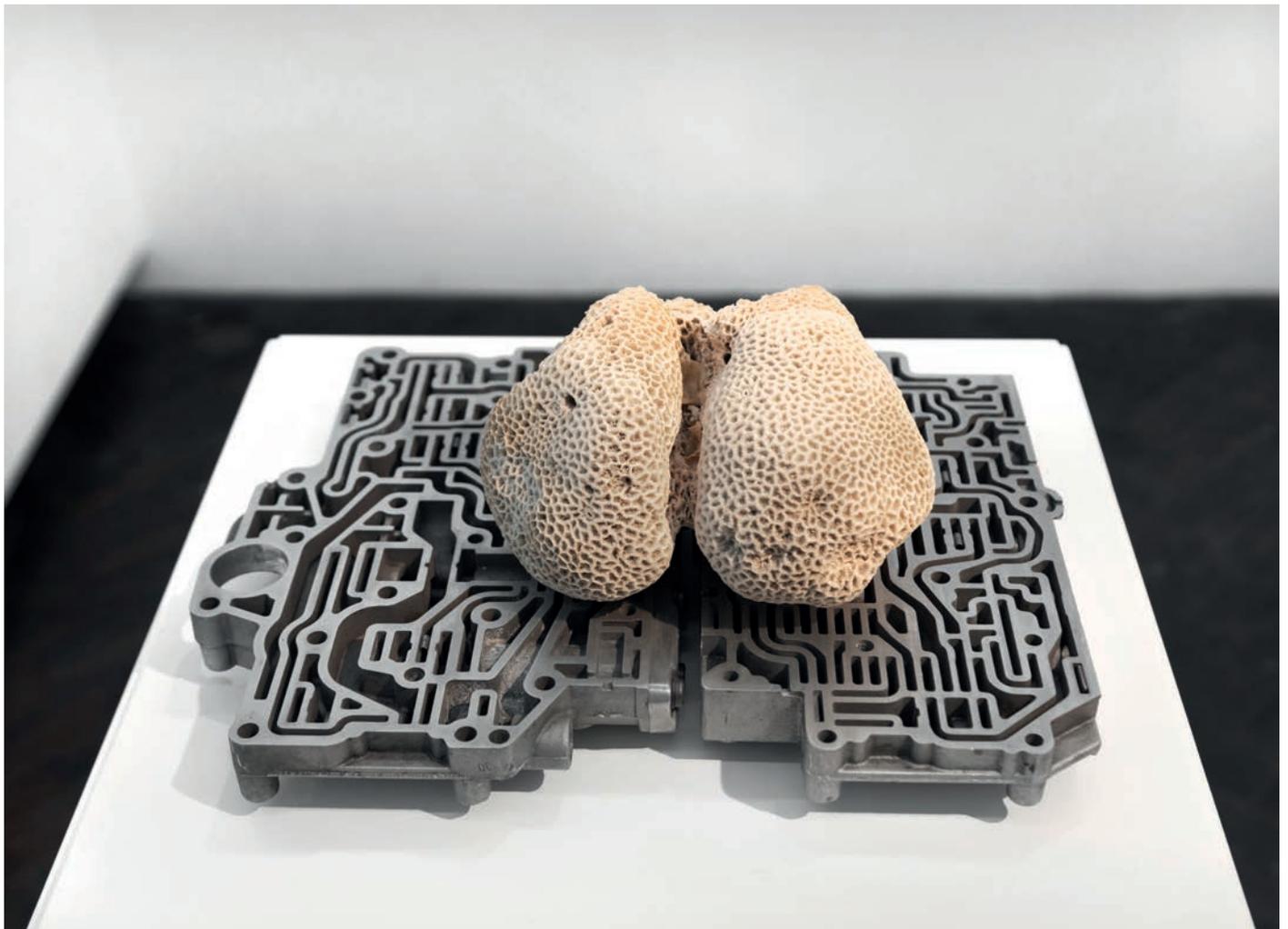
Nicolás Lamas
Impact zone, 2023
Used airbag
47 x 37 cm



Nicolás Lamas
Impact zone, 2023
Used airbag
38,5 x 20 cm



Nicolás Lamas
Spinal cord colony, 2023
Copper, print on plastic
30 x 75 x 25 cm



Nicolás Lamas

Neurocoral, 2022

Aluminum gearbox valve body, coral

13 x 35 x 28 cm

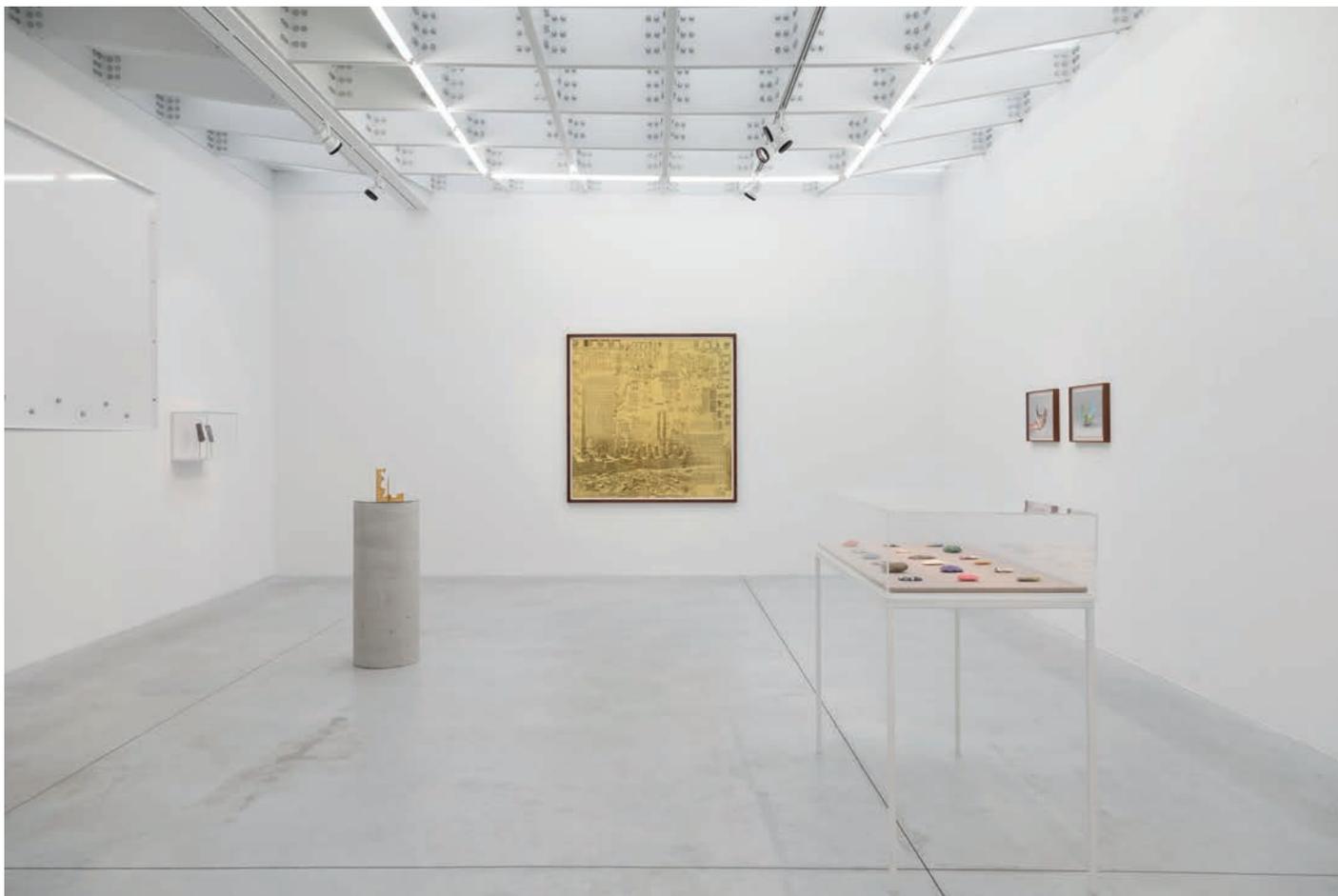
Dans la dernière salle, plusieurs références à l'émergence de l'Homo sapiens se répondent subtilement. Dans une structure utilisée initialement pour ranger des serveurs informatiques, Lamas a placé un fragment de nid de guêpes dans un crâne fossilisé d'une espèce d'hominidé ayant vécu il y a 3.5 millions d'années. Cette œuvre en bronze est une belle analogie entre la société organisée des guêpes (notamment pour la construction du nid) et l'évolution formidable du cerveau humain au cours du temps. Lamas travaille comme un archéologue, explorant, collectant et systématisant des objets et des images trouvés dans des endroits différents et les lie en utilisant une logique qui permet une lecture alternative de la réalité. Une dose d'humour parcourt aussi le travail de l'artiste comme dans cette vitrine qui montre une série de silex paléolithiques répliqués en savon et façonnés à la main dans des couleurs vibrantes. Malgré nos meilleurs efforts pour préserver le passé, le passage du temps transforme tout. Une démarche iconoclaste est également à relever dans sa pratique. Avec *Ways to disappear*, il conserve des vestiges visuels sur une toile achetée au marché aux puces après l'avoir frottée et décapée. Sous ce geste d'effacement, il révèle une autre réalité. A la fois esthétique mais aussi conceptuelle. Les fragments restants deviennent des portes d'entrée sur le passé faisant écho aux histoires oubliées (qui a peint ce tableau originellement ? Que représentait-il ? etc).

Il est aussi question de fragments avec *Moving boundaries*. Amateur de trouvailles fortuites, Lamas a ramassé une carte de l'Europe en plastique, brisée et jetée dans la rue. Ré-assemblées, les deux parties majeures montrent la silhouette d'une Europe en ruines qui tient debout tant bien que mal. L'artiste l'a fondue en bronze et puis recouverte d'or. Une face brillante et une face mate se reflètent dans un miroir posé lui-même sur un socle en béton. Tout est histoire de réflexion à l'heure des grands enjeux actuels et du rôle de l'Europe (flux migratoires, Ukraine, Brexit,...). La carte est une abstraction de la réalité. Les illusions guident nos perceptions. Cela nous est rappelé par la puissance du digital avec un iPhone brûlé montré en tandem avec un fossile de plantes datant de plusieurs millions d'années... La carte mémoire du téléphone (le fossile de demain) est mise en balance avec la mémoire de la terre, pétrifiée, qui s'imprime en silence dans un temps géologique, supra-humain.

Sans doute dans l'histoire de l'humanité, l'homme n'a jamais eu sous son contrôle et pouvoir autant d'instruments et de possibilités de changer le cours de la vie. La science avance constamment, par grands ou petits bonds, et apporte son lot de nouveaux horizons possibles, de nouvelles bifurcations qui auront un impact inéluctable sur la vie des hommes. L'espèce humaine reste fragile même si elle croit le contraire. Les déprédations qu'elle fait subir au système terre la menacent sérieusement comme on le voit dans le diptyque photo *Boundaries of Existence*. La notion de temps, l'occupation de l'espace, les territoires artificiels, les manipulations des corps, des espèces végétales ou animales, le statut des langues et des civilisations; tout est en train de changer à une vitesse inconnue jusqu'ici.

De nombreux penseurs ont récemment replacé l'homme à sa juste place, un être vivant connecté aux autres espèces mais aussi aux choses. Moins d'anthropocentrisme et plus de compréhension et d'humilité pour considérer notre place. Les mises en garde sont multiples dans cette exposition. Le grand tirage d'une image de microprocesseur superposée à des ruines antiques nous le rappelle à nouveau. Nicolás Lamas concentre son travail sur la compréhension du monde dans la transformation du vivant et les corrélations établies avec la technologie. Il nous parle d'adaptabilité et de l'émergence de l'espèce humaine tout en questionnant sa potentielle disparition. Vie et mort sont sous-jacentes à cette exposition. C'est une bonne piqûre de rappel.

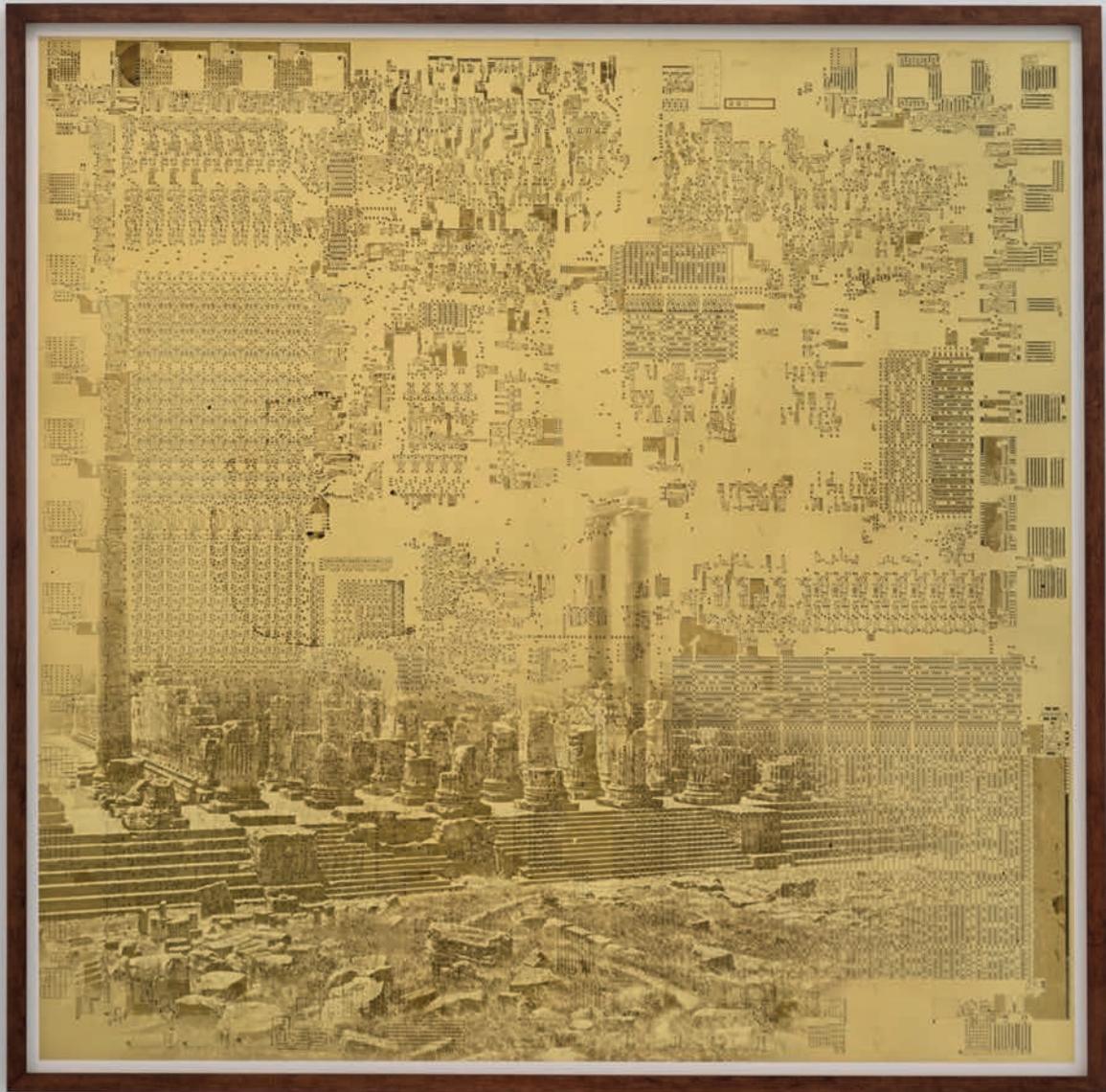
Nicolás Lamas est né en 1980 à Lima (Pérou). Son travail a été montré dans des expositions individuelles à l'Espai 13 de la Fundació Joan Miró à Barcelone et CCCC, Valencia (Espagne), le CCCOD Tours (France), à P/////AKT, Amsterdam (Pays-Bas), chez les amis du S.M.A.K., Gand (Belgique) et a fait parti d'expositions collectives au CAB Art Center et au Centrale for contemporary Art, Bruxelles (Belgique), Witte de With Rotterdam (Pays-Bas), Kunsthalle Mulhouse, M.O.C.O. Montpellier, Petit Palais, Paris et Carré d'Art, Nîmes (France), Ladera oeste, Guadalajara (Mexique), mumok, Vienna et EVN Collection, Maria Enzersdorf (Autriche).



Installation view, *Thinking about Things That Are Thinking*, Meessen De Clercq, 2023



Installation view, *Thinking about Things That Are Thinking*, Meessen De Clercq, 2023



Nicolás Lamas

The circulation of our ruins, 2023

Print on paper

164 x 164 x 4,7 cm (framed)



Detail of *The circulation of our ruins* by Nicolás Lamas



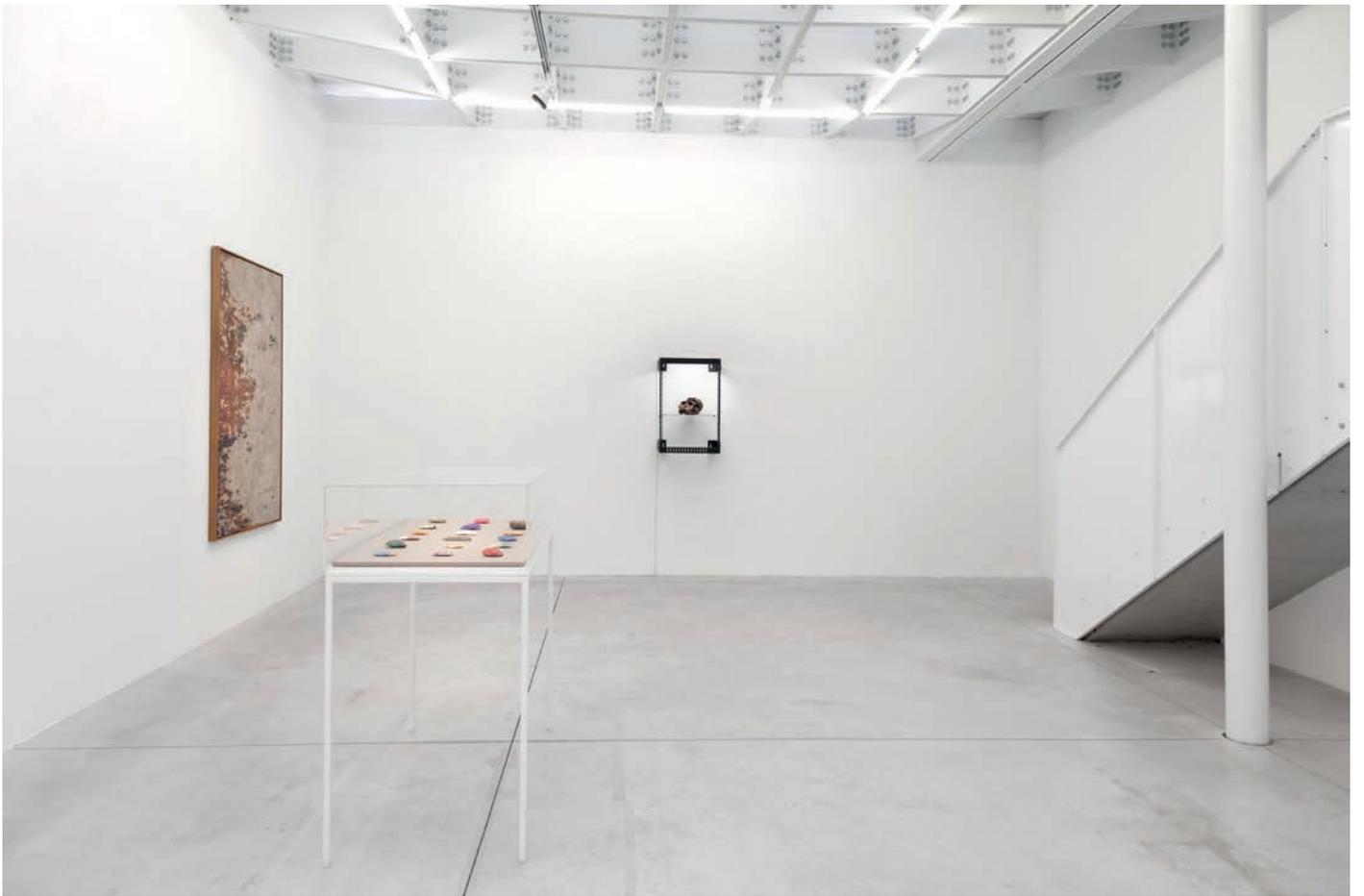
Nicolás Lamas
Soft matter, liquid screens, 2023
Fossile, iPhone
38 x 51 x 28 cm



Nicolás Lamas
Moving boundaries, 2020
Gilded bronze, mirror, concrete
116 x 38 cm (Diameter)



Nicolás Lamas
Boundaries of existence, 2023
C-print
30 x 40 cm (x2)



Installation view, *Thinking about Things That Are Thinking*, Meessen De Clercq, 2023



Nicolás Lamas
Ways to disappear, 2023
Erased painting on canvas
170,4 x 106,4 x 2,5 cm



Detail of *Ways to disappear* by Nicolás Lamas



Nicolás Lamas
Precarious heritages, 2023
Soap on canvas
112 x 120,5 x 60,8 cm



Nicolás Lamas
Collective memory, 2023
Bronze, metal, glass
77 x 50 x 30 cm



Detail of *Collective memory* by Nicolás Lamas